

Maintenir son taux de ponte en élevage bio



Intervenant :

- Max Haefliger, conseiller technique, ancien éleveur



Animation :

- Céline Mendes, animatrice filière petit élevage



Objectif : Etre capable d'analyser l'ensemble des facteurs influant la ponte

Présents : 6 participants, dont 4 éleveurs, 2 porteurs de projets

Introduction

Les petits élevages bio restent fragiles économiquement et techniquement. Il n'existe plus de souches de pondeuses rustiques, les souches disponibles sont sélectionnées pour des très fortes productions, mais ont besoin de conditions optimales.

La disponibilité de poules prêtes à pondre est devenue plus restreinte avec la nouvelle réglementation, il faut commander au moins 6 mois à l'avance. Il y a un seul fournisseur de poules prêtes à pondre dans le département, et pour certains lots, elles ne sont pas toujours prêtes à pondre. Si les années passées il y avait parfois déjà des œufs dans les cages de livraison, il y a maintenant des délais trop longs avant l'entrée en ponte, et les œufs restent petits et difficiles à commercialiser pendant des périodes allant de 15 jours à 2 mois.

Les lots venant actuellement de Bretagne semblent plus fragiles, les éleveurs ne connaissent pas le régime alimentaire des poulettes d'élevage, et il est possible que le changement de l'alimentation suite à la livraison ait un impact sur le démarrage de la ponte.

Pratiques et questions des participants

“Je garde les poules en ponte pendant 2 ans. La mue n’est pas totale, la ponte descend à 55% pendant un mois et après ça remonte. Au bout de 2 ans, ça descend en-dessous de 60% et les coquilles deviennent trop fragiles.

Questions : Au début, quand je rentre les poules au mois de mai, quels facteurs pour booster la ponte ? Parfois ça dure deux mois avant que ça commence vraiment.”

“Je préfère démarrer mes lots à l’automne parce que j’ai des meilleurs résultats qu’avec des lots rentrés au printemps, les poules ont des meilleures réserves corporelles avant d’arriver à l’été. J’ai de l’éclairage pour appliquer un programme lumineux.

Questions : Comment améliorer mon taux de ponte ? Comment éviter la chute de ponte que je constate entre 1 et 2 mois après le démarrage ?”

“J’ai eu des difficultés à gérer en période de grippe aviaire mes lots en parcours couvert réduit. La chaleur d’été est un facteur très limitant, j’arrose le sol à l’ombre pour créer des zones fraîches. J’utilisais un complément vitaminique (Vitaponte), mais ça ne marche plus depuis que la formulation a changé.”

“Après la montée de la ponte, je constate aussi des chutes au bout de 3 mois, que j’ai réussi à rattraper en vermifugeant. Je pense que c’est un problème de parasitisme. Maintenant je complète pour le maintien de la flore intestinale, en ce moment avec du petit lait, et les poules se portent très bien. J’ai constaté un impact du changement de la formulation de l’aliment suite à la suppression des 5% de matières riches en protéines non bio. “

Commentaires et échanges lors de la présentation des diapos

Les causes pour la chute de ponte sont multiples et liées entre elles : alimentation, eau en qualité ou en quantité insuffisante, bâtiments et parcours mal conçus ou mal équipés, ou mal entretenus et nettoyés, maladies et parasites, stress, changement de routine, chaleur excessive en période estivale, diminution de la luminosité et de la longueur de la journée, fin de cycle de ponte et mue.

par :



Financée par :



Organisée par :



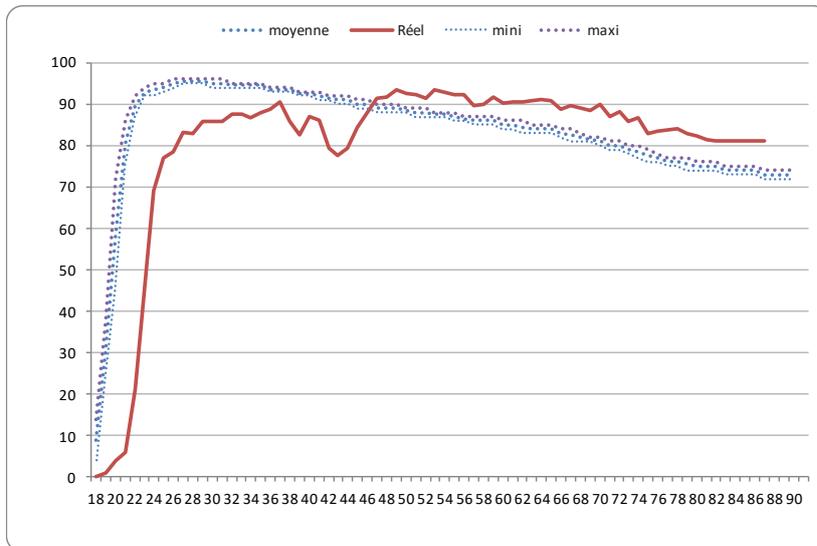
Plus d’infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

- Alimentation :

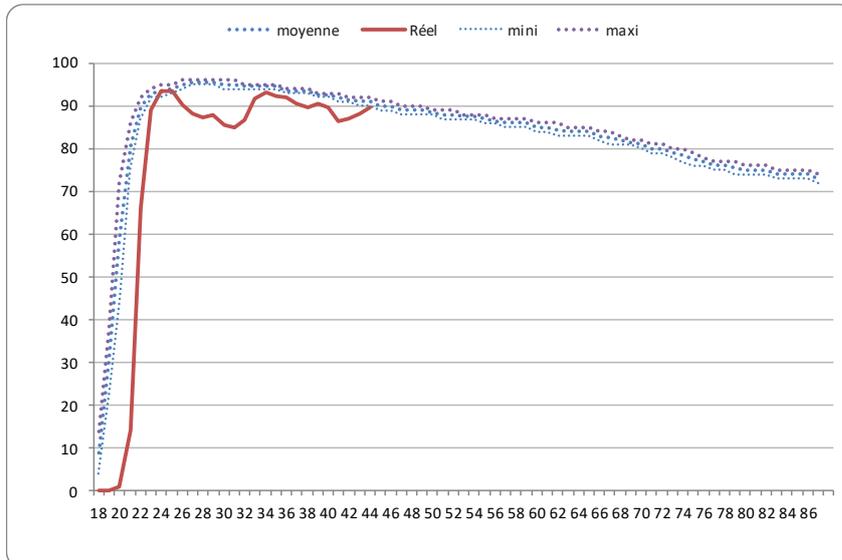
Magali : Au démarrage, il est important d'avoir rapidement une grosse prise de poids avant le premier œuf pondu, sinon il y a une longue période de petits œufs et les poules n'arrivent plus à grossir car elles pondent déjà. L'œuf sera gros quand le poids sera atteint. Il faut les stimuler pour qu'elles mangent. En recevant un lot en juin, il faudra le stimuler particulièrement car elles auront besoin de réserves corporelles pour affronter l'été.

Parfois les poules ont des comportements surprenants, une perte d'appétit, une lassitude ou un besoin de changement de présentation de l'aliment. Si les premières se jettent dessus, ça stimule les autres. On ne comprend pas toujours leur comportement. La poule n'a pas trop de sens odorat et gout, c'est plus par stimulation extérieure qu'on peut inciter à la consommation.

Cas 1 :



Cas 2 :



par :



Financée par :

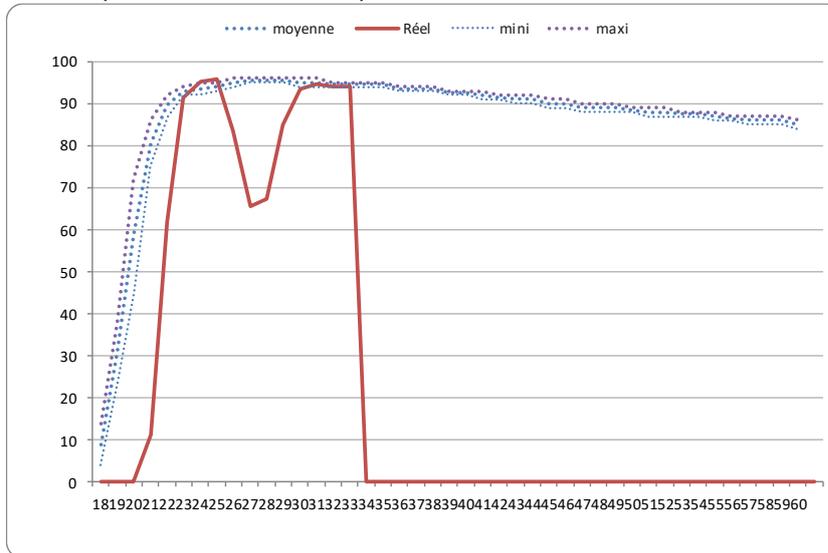


Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

Cas 3 (bande en cours) :



Très rapide montée au démarrage à plus de 90%, mais ensuite chutes 1 à 2 mois après le démarrage, chutes rapidement rattrapées.

Est-ce que ces chutes sont liées à un changement de l'alimentation à la réception, ou à un problème de la présentation de l'aliment (farines/miettes) ? Revenir aux miettes après avoir distribué de la farine et l'inverse n'ont pas eu d'effet immédiat.

Vincent a les mêmes courbes sans changement sur l'aliment, mais un traitement antiparasitaire a permis de remonter la ponte.

Un changement de ration nécessite un temps d'adaptation et peut avoir un impact sur la ponte.

Des déséquilibres alimentaires peuvent favoriser un développement des parasites internes qui ouvrent la porte à des maladies infectieuses et entraînent une chute de ponte.

Attention sur le stockage en vrac dans des silos exposés au soleil : les fortes différences de température entre jour et nuit créent de la condensation le long des parois qui entraînent des moisissures. Dans les silos assemblés de plusieurs morceaux, il y a humidification aux jonctions.

Bien nettoyer les silos chaque fois qu'ils sont vides.

Attention aux déséquilibres en acides aminés, ça peut se dégrader en cours de stockage.

Les insectes ravageurs du stock sont quasiment inévitables, ils dégradent les aliments et laissent des déjections. Les moyens de prévention sont la ventilation et la baisse de la température qui stoppent le développement des insectes, mais ça reprend avec l'augmentation de la température. Le fournisseur préconise de commander des petites quantités l'été et de recommander régulièrement.

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

- Eau :

La dégradation de la qualité de l'eau et notamment si elle commence à manquer est fréquemment à l'origine des chutes de ponte.

PH de l'eau à regarder et aussi sa dureté : En fonction des résultats d'analyse, adoucir ou compenser en oligo-éléments.

Corriger une eau acide avec un pH faible en ajoutant du bicarbonate de sodium ou de calcium ou avec un neutralisateur de pH.

Corriger une eau avec une dureté trop élevée avec un adoucisseur d'eau, avec une dureté trop faible avec de la chlorure de calcium.

Il y a souvent du biofilm dans les conduits, notamment suite aux traitements.

Vidanger les circuits régulièrement, démonter puis nettoyer à la soude caustique pour dégraisser puis à l'acide pour détartrer, puis rincer et désinfecter au chlore ou eau oxygénée.

Les abreuvoirs à cloche sont souvent proches de la litière et se salissent vite. Les nettoyer tous les jours. Les pipettes ont l'inconvénient de se boucher facilement mais sont plus hygiéniques.

L'eau de pluie peut être distribuée aux poules, mais il faut qu'elle soit collectée et stockée proprement. Elle est par contre complètement déminéralisée, faudrait la reminéraliser. C'est possible avec du petit lait qui est riche en minéraux, notamment en potassium, calcium et magnésium.

Il est moins acide Issu de la fabrication de fromages à pâtes pressé obtenus avec de la présure (pH 5-6), qu'issu de fabrication lactique (pH autour de 4). La poule a besoin de calcaire et d'en stocker. Attention à la décalcification par l'utilisation d'eau de pluie et de petit lait. Distribuer à volonté du Grit contenant des coquilles d'huitres.

Je traite l'eau en permanence à l'Oxydosane (désinfectant et acidifiant), l'ajout de vinaigre bouche les pipettes.

Pour éviter les flaques d'eau de pluie dans les parcours où les poules aiment boire, il faut régulièrement niveler la surface.

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

- Maladies et parasites :

Une multitude de pathogènes sont présents mais ne déclenchent pas obligatoirement des maladies car les poules ont aussi un système immunitaire efficace. Il y a des maladies bactériennes ou virales avec des symptômes clairs et visibles, et d'autres sans symptômes visibles.

D'où l'importance d'observer attentivement et régulièrement ses animaux pour détecter toutes les anomalies. Un outil très pratique et très bien illustré nommé « Mtool » est consultable et téléchargeable gratuitement sur internet :

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/version-francaise-du-manuel-delevage-de-poules-pondeuses-mtool/>

Poux rouges : Acarien qui aime la chaleur et se reproduit et se multiplie à grande vitesse dès l'augmentation des températures au printemps. La surveillance exige une inspection minutieuse dès que les poules semblent faibles ou agitées, et notamment si elles sont peu motivées à rentrer dans leur poulailler le soir, ainsi que s'il y a une baisse de la ponte ou une intensification du picage, et si certaines volailles ont subi une perte de plumes au niveau du cou.

Commencer par vérifier les coins sombres du poulailler. Ce petit parasite est quasi invisible à l'œil nu s'il est seul, mais si ça grouille entre les planches il est facilement détectable.

Faire des visites de nuit pour inspecter les poules et surprendre le pou rouge en pleine action.

Pour éliminer les poux rouges, il faut une hygiène irréprochable au poulailler et faire régulièrement un grand ménage en vidant le poulailler, en se débarrasser de la litière et ôtant tous les éléments démontables pour nettoyer ensuite les murs et le sol avec une brosse pour enlever toutes traces de litière et d'excréments et asperger finalement avec un insecticide autorisé en bio (poudre de pyrèthre, terre de diatomée, huiles essentielles de lavande et d'eucalyptus, huile de cade).

Majoritairement les éleveurs gèrent les poux rouges avec la terre de diatomée. Poudrer les pondoirs et les perchoirs et toutes les parties en bois. Attention, mettre un masque pour se protéger.

Les bains de sables avec cendre et terre de diatomée sont également efficaces.

Nathalie apprécie les araignées, les poux rouges se coincent dans leurs filets, et en les ramassant, elle baisse la pression.

Vincent met des cagettes de bois dans le poulailler, et les retire et les brûle de temps en temps

Il change aussi les lattes en bois des perchoirs régulièrement.

Magali a essayé les acariens auxiliaires (taurus) qui mangent les acariens, mais ça n'a pas marché, elle pense que l'ambiance est trop sèche dans le poulailler. Il existe un répulsif dans l'eau de boisson sans résultat concluant. Le savon noir ne donne pas de résultat non plus.

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

Parasites internes :

Vérifier les poulettes à l'arrivée, des fois les lots arrivent contaminés ! Souvent liés à un manque d'hygiène dans le poulailler et notamment à une mauvaise gestion des parcours.

Il faut régulièrement réaliser des diagnostics des infestations parasitaires et vermifuger en préventif avec des produits naturels (ail, produits à base de plantes).

Des déséquilibres alimentaires peuvent favoriser un développement des parasites internes qui ouvrent la porte à des maladies infectieuses et entraînent une chute de ponte.

- Stress

La poule entend très bien, voit bien les objets proches, mais ne voit pas bien loin. Elle sent les vibrations du sol et de l'air, et elle stresse facilement.

La capture lors du chargement et le transportée lors de la livraison génèrent un stress intense. Le changement de lieu et de conditions d'élevage, parfois même le changement de personnel qui s'en occupe, ou des bruits inhabituels, ou la présence de rongeurs et prédateurs la stressent également.

- Changement de routine

La division d'un groupe de poulettes en plusieurs lots séparés ou des accidents avec de la mortalité modifient l'hierarchie sociale et génèrent du stress.

La modification ou l'absence de programme lumineux en période hivernale également.

- Chaleur excessive en période estivale

De plus en plus fréquente et longue dans le sud de la France.

La poule a une température corporelle autour de 41°C. C'est à cette température que ses organes fonctionnent correctement. Sa température ambiante de confort se situe autour de 20°C.

En équilibre thermique, elle fait autour de 25 inspirations/min.

Lorsque la température augmente, elle met en oeuvre des processus pour évacuer la chaleur par conduction (en mettant en contact la peau avec la litière et les parois), par convection (vers l'air au travers des plumes), et par rayonnement (vers l'air, les parois ou les litières plus fraîches).

En cas de chaleur, elle cherche des zones fraîches et ventilées, et elle écarte les ailes pour augmenter la surface d'échange. Elle augmente sa fréquence cardiaque et dilate ses vaisseaux sanguins sous la peau et aux zones d'échanges privilégiées dépourvues de plumes isolantes (les pattes, la crête, les barbillons...).

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

La poule ne sue pas. A la place, elle augmente son rythme respiratoire qui joue un rôle très important dans la thermorégulation car il contrôle les pertes d'eau par évaporation au niveau des poumons.

Lorsque la température ambiante dépasse 23°C, le premier réflexe de la poule est de limiter ses apports énergétiques en diminuant sa consommation alimentaire, et en limitant les déplacements.

Température > 26°C : A partir de 26°C, l'animal engage une véritable lutte contre la chaleur. Augmentation du rythme cardiaque et respiratoire.

Température > 30°C : Le rythme respiratoire peut augmenter à 140-170 par minute, et la température corporelle à 44 °C. Ce phénomène d'hyperventilation thermique débute généralement lorsque la température ambiante atteint 29°C, mais peut commencer en conditions humides dès 27°C.

A partir d'une fréquence respiratoire de 200 inspirations/minute, un emballement thermique irréversible se produit : les systèmes de correction du pH sanguin se trouvent dépassés, les cellules cardiaques et nerveuses dysfonctionnent, et la température corporelle peut augmenter soudainement jusqu'à un maximum de 47 °C, provoquant la mort par arrêt cardiaque ou respiratoire.

Pour limiter les conséquences des chaleurs estivales, il faut une isolation correcte et une bonne aération du bâtiment, une orientation réfléchie par rapport au soleil, et des matériaux clairs.

Ouvrir différentes trappes (exposées ou non au soleil) pour faciliter la ventilation.

Maintenir le parcours frais grâce à un couvert végétal retenant l'humidité et grâce à l'ombre d'arbres ou d'équipements installés.

Comment accroître la capacité de résistance des animaux ?

Maintenir une litière fraîche pour privilégier les pertes de chaleur par le sol. Réduire la quantité de litière utilisée en été, maintenir une hygrométrie faible et utiliser un asséchant de litière type copeaux ou autres.

Favoriser la consommation d'eau en maintenant une différence de température importante entre l'eau et l'air (15°C mini - attention aux citernes d'eau en plein soleil !).

Supplémenter l'eau pour l'appétence (ex: aspirine (0.3g/litre), vitamine C (1g/litre), bicarbonate de sodium (0.5 à 1g/litre).

Faire des « jeûnes réduits » : La présence d'aliment dans le tractus digestif des poules exposés à de fortes températures est préjudiciable à leur thermorégulation, et la production de chaleur est corrélée positivement à la consommation alimentaire. Essayer à les alimenter lors des fortes chaleurs que le soir lorsque la température redescend (en veillant à ce que la lumière soit suffisante à l'alimentation).

Changer l'alimentation : Pour limiter la baisse de consommation et ses conséquences, on peut augmenter l'appétence de l'aliment par l'introduction d'huiles ou pâtées ou en passant de la farine à la miette le cas échéant. L'appétence est meilleure aussi sur de l'aliment "frais", c'est à dire des sacs neufs ou des silos propres et vidés régulièrement (oxydation, insectes, etc).

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>

- Luminosité

Pas ou peu de lumière naturelle dans les petits poulaillers des participants, alors qu'elle assainit l'ambiance.

Nathalie a constaté qu'elle n'avait pas de parasite dans son tunnel transparent, mais beaucoup plus dans le poulailler opaque.

Magali constate qu'elles se piquent davantage et du coup elle limite la lumière naturelle.

LUM-ON.fr pour rechercher les lumières adaptées aux poules.

- Mue

Les poules doivent renouveler leur plumage qui s'abîme constamment. Les plumes usées tombent parce qu'elles sont poussées par des nouvelles plumes en formation.

La 1ère mue complète intervient à l'âge de 3-5 semaines des jeunes poulettes et entraîne le remplacement du duvet par des plumes. Ensuite il y a des mues partielles à l'âge de 8-9 mois et à l'âge de 13-15 semaines pour remplacer les plumes juvéniles par les plumes de poules adultes.

Pendant la période de ponte, il peut avoir des mues partielles liées à un excès de chaleur en été, suite à des changements de l'environnement, à des pressions sanitaires (maladies ou parasites), à des défaillances de l'alimentation ou de l'abreuvement, ou liée à un manque d'hygiène. Ces mues partielles n'ont pas obligatoirement un impact négatif sur la ponte.

Il peut aussi avoir des mues de choc suite à des stress extrêmes (prédateurs, chaleur estivale excessive, changement d'hierarchie) qui auront obligatoirement un impact sur la ponte.

La mue totale intervient normalement à l'âge de 18 mois, et ensuite au bout d'une année. Lors d'une mue totale, la ponte s'arrête complètement et l'appareil reproductif se régénère.

Maintenant les éleveurs gardent souvent les poules pendant un an et demi et il n'y a pas de mue.

Ils se demandent s'il y a eu une modification depuis le changement de réglementation, et s'il y a un lien avec le fait que les poulettes sont plus jeunes ou moins avancées à la livraison et que les lots sont plus hétérogènes.

Conclusion

Les chutes de pontes sont le résultat d'un ensemble de facteurs, tout est lié et il est souvent difficile à identifier rapidement une raison précise. Il faut faire un maximum pour proposer les meilleures conditions d'élevage possibles, et prévenir pour éviter les problèmes qui ensuite sont difficiles à corriger.

par :



Financée par :



Organisée par :



Plus d'infos sur <https://terreaubio-occitanie.fr>